

Journal du Front des marins, soldats, aviateurs révolutionnaires FSMAR

Les comités de soldats se multiplient... dans toutes les armes. Les diffusions de tracts, les grafitis, le refus des brimades, la résistance collective des appelés, le mécontentement des petits engagés las d'être des garde-chiourmes : la hiérarchie qui n'a de cesse de vouloir mobiliser ses troupes contre l'ennemi intérieur s'aperçoit avec stupeur qu'elle a cet ennemi entre les jambes, dans ses murs, sous son toit. Car sous l'uniforme, les soldats, les marins, les aviateurs, appelés et petits engagés restent des travailleurs, des jeunes; lycéens et étudiants, pas du tout décidés à devenir les robots des apprentis Pinochet.

Alors Galley exaspéré, joue du clairon, les crevures galonnées se raidissent, claquent les talons et leur meute de chiens de garde, les agents de la S.M. viennent faire leur sale besogne : MOURMELON, REIMS, NANCY, TOULON.

Dans les premiers jours d'Avril, un groupe de soldats du 503^e régiment de Chars de combat de Mourmelon et un autre groupe du 1^{er} groupement de Chasseurs Mécanisés de REIMS étaient arrêtés par la S.M. Mis aux arrêts, les soldats PLUYAUT, TOMASELLI, KERJEAN, POTTIER, TURBA, SUNT et NEGRIGNAT se voyaient menacés d'être déférés devant les tribunaux militaires.

attention galley, tu joues avec

Ces soldats dénonçaient les stages commandos, luttèrent contre les brimades racistes à l'égard des appelés réunionnais et pour un statut démocratique une solde égale au S.M.L.C, l'abaissement du service militaire à 6 mois, et le droit de résiliation des contrats pour les engagés volontaires.

"Enlevé" de Mourmelon, PLUYAUT a été transféré à Metz où sa mère, éconduite par les crevures, n'a pas pu savoir où était son fils... ce qui est totalement illégal. En attendant l'éventuel T.P.F.A, PLUYAUT est au secret, TOMASELLI a écopé de 60 jours de rigueur, POTTIER a trente jours....

Chez les marins, la plupart vivent sur un navire comme des ouvriers en usine, et l'aspiration à s'organiser pour obtenir de meilleures conditions de travail et pour résister à l'arbitraire militaire, grandit spectaculairement.

A TOULON, les comités de marins ont diffusé deux numéros de "Col Rouge" à plus de 2000 exemplaires, dans les bases, les trains, le sous quartier. Aussi, l'Amiral de JOYBERT dont la hargne contre les antimilitaristes n'attendait que l'occasion, s'offre des petits exercices complémentaires entre deux manoeuvres navales (la dernière fut avec les fascistes de l'Afrique du Sud).

Déjà on savait que Christian YENNAC soupçonné d'avoir communiqué des informations à "Libération" purgeait deux mois d'arrêts de rigueur, sans avoir pu se défendre, sans aucun contrôle.

Le feu sur un barril de poudre !

Depuis, quatre autres marins, Michel CROS, denis LEROY, Jacques SAUZAY et François BOMBLED sont retenus par la sécurité militaire, accusés d'être membres des comités de marins qui diffusent "Col Rouge".

Au CEC de Pont saint Vincent pres de NANCY, jeudi 25 Avril, au petit matin, tous les commandants des CEC de France devaient être réunis devant le PC. De chaque côté de la porte principale étaient bombées des inscriptions "A bas l'embrigadement de la jeunesse" "Ici on apprend la guerre civile" signées FSMAR en toutes lettres. Avertie le matin même, la S.M. arrive dare dare, fouille générale. Sous des prétextes fallacieux, quatre soldats HOURCQ, THEISSE, COUDRAY et PRIEUX ont été placés aux arrêts de rigueur et les trois premiers mutés au 1^{er} R.I. à SARREBOURG. Selon certains bruits, ils encourrent la cour de sûreté de l'Etat...

Le premier tour des élections a confirmé ce qui était prévisible: Chaban a mordu la poussière. C'en est fini de l'U.D.R. Mitterand a de sérieuses chances. Et même si Giscard l'emporte, ce n'est pas avec 0,5 à 5 % de majorité qu'on construit un pouvoir fort et stable de la bourgeoisie.

Dans ce cadre là, les Galley et consort perdent pied, s'affolent et ont déjà des réflexes de Junte militaire : la trique ! Attention Galley, c'est trop tard ou trop tôt ! Trop tard pour arrêter la multiplication des comités, pour stopper notre insolence croissante, trop tôt pour une solution à la chilienne dont nous espérons te ôter les moyens. Dedans et dehors, les antimilitaristes vont t'apprendre à jouer à qui perd gagne.

A REIMS et à MOURMELON, la riposte fut tellement massive que la sécurité militaire a envoyé sur les lieux une meute d'officiers de sécurité. Ce n'est pas par hasard que Galley a bondi comme un chien de Pavlov en entendant le candidat du FCR (Krivine) évoquer les comités de soldats à la télé...il y en a déjà trop à son goût.

A TOULON, les marins ont des liens solides avec la population. Un comité de soutien est créé. Une pétition circule. Et la riposte des comités de marins est de taille : Au nez de la préfecture maritime, Col Rouge N°2 vient d'être massivement distribué. Le soir même de l'arrestation des 4, à MARSEILLE, devant 1500 personnes au meeting du FCR, un marin engagé du FSMAR a dénoncé cet acte arbitraire.

Galley, tu vas regretter tes humeurs de Pinochet en herbe ! Jusqu'à ce que tu aies libéré nos camarades, il n'ya pas de comités, pas de groupes de soldats, de marins, d'aviateurs qui n'auront de cesse de ralentir la cadence des marches, exercices et autres corvées, de couvrir tes murs du nom de ceux des nôtres qui sont derrière les barreaux de tes prisons, d'envoyer des pétitions de soutien à la presse, des quatre coins de l'hexagone et de RFA où nous n'avons rien à faire ! Dans les hall de gare, dans les stations et couloirs de métro, dans les compartiments où tu entasses les permissionnaires, fleuriront et seront scandés les noms de ceux qui nous sont exemplaires. Partout où ils n'existent pas encore, des comités vont naître pour la libération de nos camarades. Tu auras gagné Galley ! et dehors, nos camarades civils vont nous prêter mains fortes.

DEHORS, LA RIPOSTE A COMMENCÉ ET VA

"Pas de trêve !" titrait le spécial 1er Mai, Crosse en l'air N°6 (organe du Comité de défense des Appelés) qui consacre ses deux premières pages aux soldats de MOURMELON et de REIMS.

"L'armée réprime : Libérez SUNT, PLUYAUT, TURBA et leurs camarades !" titre d'un article en dernière page du N°1 du journal 20 MAI des comités du 20 mai pour l'autogestion socialiste.

Le Quotidien ROUGE qui existe depuis le début de la campagne électorale, vendu dans tous les kiosques et par les diffuseurs de ROUGE, a consacré de très larges articles en au moins 10 de ses quinze premiers numéros à la défense des camarades emprisonnés, les marins de TOULON notamment.

Le N° 55 de "Revolution" du 3 Mai 74 consacre en page II un article "Contre l'armée de guerre civile, solidarité avec les soldats emprisonnés !".

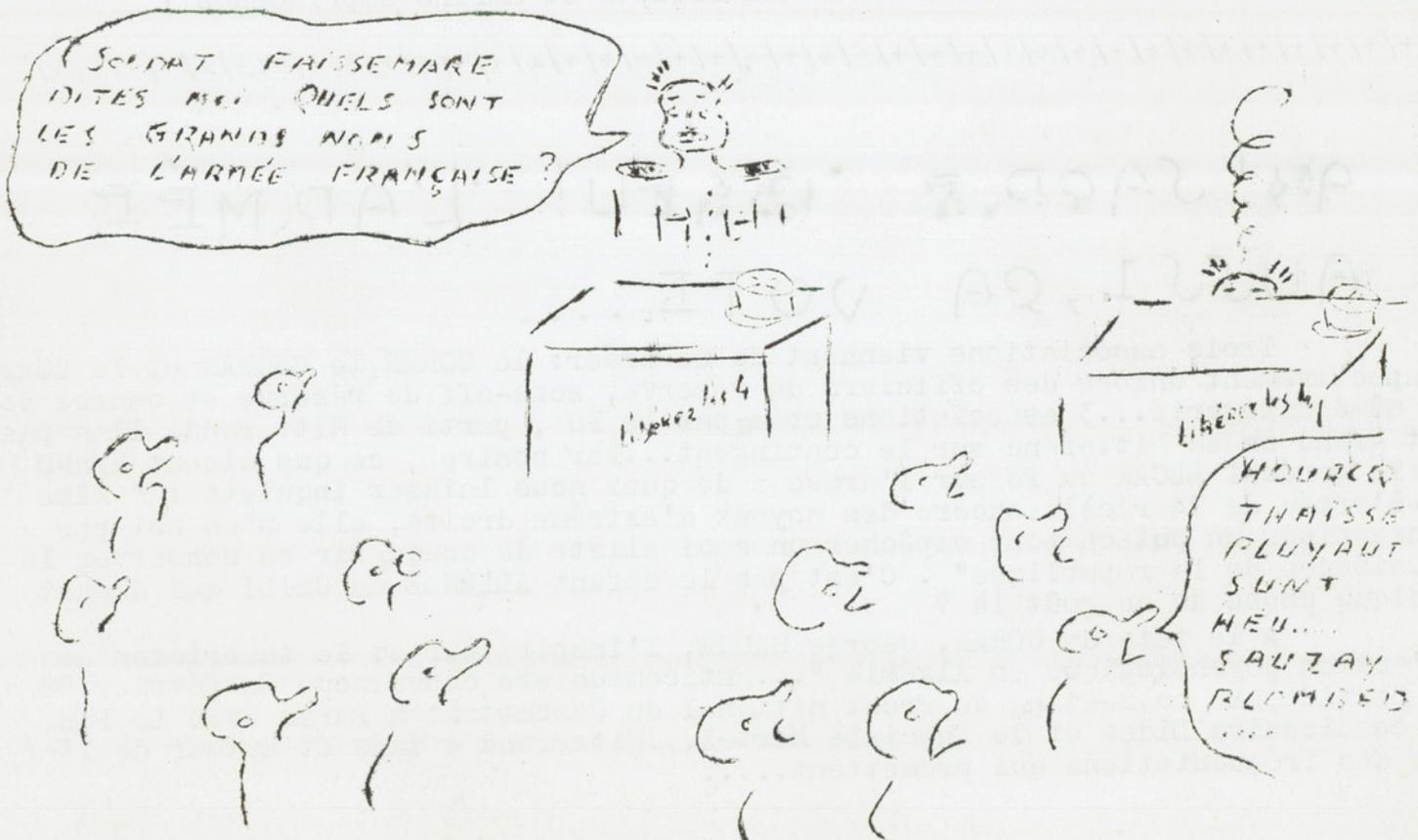
Parmi 40 000 manifestants de la République à la Nation, le 1er Mai, à l'appel du FCR, de Révolution, LO, AMR, PSU etc.. des milliers de manifestants derrière le cortège CDA réclameront la libération des emprisonnés.

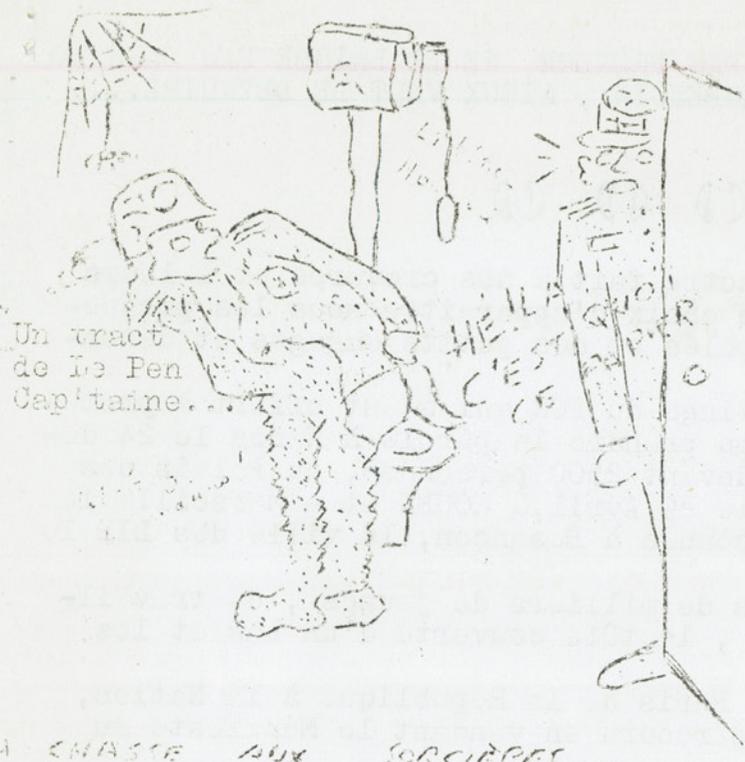
Le mercredi 8 Mai, le CAM tint un meeting au cinéma LE VEZELAY (Paris) pour les droits démocratiques des soldats, contre les stages commandos, contre l'armée de guerre civile, pour la libération de Pluyaut, Sunt, Hourcq, Theisse et leurs camarades.

A TOULOUSE, AIX, MARSEILLE, MONTPELLIER, les CDA et tous les militants antimilitaristes ont commencé la mobilisation pour les 4 de Toulon et les soldats emprisonnés.

A CAEN, un groupe de 50 militants du CDA et du CAM ont profité de la cérémonie du 8 Mai pour distribuer aux soldats du contingent présents et à la population civile un tract dénonçant la répression. Dimanche soir 12 Mai, le CDA de CAEN a prévenu par tract les permissionnaires des "hauts faits" de Galley.

A TOULON, la mobilisation est telle que le journal local, puis RTL Le Monde, l'Humanité d'abord puis toute la presse et toute la radio ensuite furent obligés de parler de "Col rouge" et des 4 emprisonnés. Et ça, c'est une première victoire considérable parce que des dizaines de milliers de soldats et de marins se seront reconnus dans cette paire de gifles à l'embrigadement militaire.





"L'éducation passe par l'effort et la souffrance... nous pouvons dire qu'un être heureux est un être bien refoulé". C'est ROYER-le-pitre qui cause. En voilà un pour qui la vie de caserne doit vraiment être la vie de château... La bourgeoisie n'a pas voté pour lui; les couches moyennes guère plus... se rallie à GISCARD au 2° tour... on est quand même de la famille quoi... faisante !

Mais c'est probablement pour cet autre que nos crevures ont dû frissonner d'émotion : "Homme d'action engagé dans la vie" dit-il, a vécu "toutes les aventures de notre pays. J'étais à tous les endroits où les français combattaient, où l'on souffrait le plus..." Qui souffrait ? Le Pen qui se présente ainsi dans son émission de télé du 24 Avril a joué la modestie. L'ex-lieutenant LE PEN, parce a des titres de gloire : Dans la ville des roses, rue de Galliéni (ALGER) en mars et avril 57, occupée par une unité de paras, Le Pen s'occupait d'un genre

particulier de "pacification": électricité, baignoire, brûlure, tabassages, supplice de l'eau sur des personnes enlevées par ses soins. Le Pen innova même en employant la torture au chalumeau. Le Pen fut décoré par le général Massu. Tous ces hauts faits se sont passés sous un gouvernement Guy Mollet (SFIO) avec pour ministre de l'intérieur François Mitterrand, en application des pouvoirs spéciaux votés par le PCF...

Chaban-Delmas (à qui notre Galley apportait son soutien) a fait parler son service d'ordre (CDR, SA) : A RODEZ le 22 Avril, ils ont pincé les partisans du BARZAC qui brandissaient des pancartes portant des slogans hostiles à l'extension du camp militaire... Quant à Bigeard le Baroudeur, quelques jours plus tard, les paysans lui rappelleront que les causses ne sont pas les Aurès. S'est ramassé une veste le Chaban.. au 2° tour. C'en est fini de l'UDR et du gauchisme qui après la mort de De Gaulle n'étaient plus un instrument efficace pour la bourgeoisie. Celle ci a voté Giscard dont les partisans sont d'horizons divers: ça n'est pas une garantie de stabilité au cas où Giscard est élu. Chaban appelle à voter pour lui au 2° tour ... classe contre classe n'est ce pas ...

Giscard d'Estaing a installé sa permanence électorale 41 rue de la Bienfaisance à Paris dans le 8°, sis un immeuble intitulé "Siège du Comité central du rayonnement français"... ce "rayonnement" est tout un programme et cette enseigne en a remplacé une autre qui était plus explicite : "Comité central d'Empire" : le 41 était le siège en effet d'un groupe de pression des grandes affaires coloniales à l'époque florissante : Son principal animateur fut Edouard Giscard d'Estaing, père de LEUR candidat du 2° tour, dont toute la fortune fut édiflée sur les pas des guerres tricolores, légionnaires et autres crapahuteurs qui répandirent la mitraille française de l'Indochine à l'Algérie... Mais Giscard le fils n'est pas un ingrat. A 200 F la journée, par tête de pipe, il paie un service d'ordre illustre : Sergent, ex-capitaine de la Légion qui faisait l'intermédiaire entre Giscard et l'Etat major de Sagan, au dernier temps de la guerre d'Algérie et ce Sergent, chef d'Etat-major d'OAS métré plastronne dans le bureau de Michel d'Ornano, secrétaire des Républicains indépendants, parti de Giscard... A côté de ces gens, des ex-ordre nouveau, aujourd'hui à "faire front" comme l'indie Le Cavalier, François Brigneau rédacteur en chef de "Minute" ... bref toute la meute fasciste et raciste derrière ce cher giscard ex-OAS lui-même inscrit sous le N° 12 B et dont les intérêts dans de multiples sociétés capitalistes dont ITT ne se comptent pas.

GISCARD = LE CAPITAL ALLIE A L'EXTREME DROITE
PAS UNE VOIX POUR GISCARD L'EX-OAS !

